

MOI DE LA PRÉSIDENTE

Bonjour à Toutes et à Tous, « anciens » et ceux qui viennent de nous rejoindre.

Heureuse de vous parler par courrier interposé. Nous sommes un peu en retard pour la parution de cette lettre, car nous avons été débordés par nos activités, nos actions. Veuillez nous en excuser.

Tant mieux... car cela signifie que nous pouvons répondre de plus en plus positivement aux demandes d'aide.

N'oubliez pas que ce bulletin veut être un LIEN entre nous avant que nous nous rencontrions « physiquement » le 25 septembre à DINARD pour l'Assemblée Générale ou/et à

Paris en octobre lorsque nous fêterons les 20 ans d'HSF-France.

Vous constaterez que le nombre de nos missions augmente d'année en année. Depuis janvier 2004, 8 dans 7 pays, missions d'enseignement d'homéopathie à des professionnels de santé, mais aussi dans certaines régions reculées à des gens de terrain qui font un travail remarquable. Ceci n'est possible que grâce à vous tous: adhérents, donateurs. Un grand merci à vous.



Je vous dis à bientôt: Dinard-Paris.

Passez un bon été - Soyez prudents!

Francine WOITIER

La lettre d'homéopathes sans frontières – France

Directeur de la publication: Francine Woitier
Responsables de « La Lettre »:
E. Chenu et E. Moreau
Mise en forme, Graphisme:
E. Chenu. S. Lebauvy

Homéopathes Sans Frontières-France
10 avenue de l'Isle – 31800 Saint Gaudens

Dépôt Légal: Deuxième Semestre 2004
ISSN 1764-237X

ADHÉSIONS

Cotisation normale 40 €
Cotisation couple 50 €
Soutien 1: 50 € (40 € + don 10 €)
Soutien 2: 60 € (40 € + don 20 €)
Soutien 3: 80 € (40 € + don 40 €)

Les cotisations versées par les adhérents d'une association visée par l'article 200 du code général des impôts sont déductibles à hauteur de 60 % de leur montant dans la limite de 20 % du revenu imposable

Homéopathes Sans Frontières – France

N° 23



Bénin

Mission spéciale Sages-femmes, janvier 2004

**«La maternité...
un moment privilégié
dans la vie d'une
famille...»**

Le Centre Médical Saint Jean de Cotonou, avec ses 1345 accouchements et ses 62 000 consultations par an, accueille une population pauvre, d'esprit traditionnel et urbain.

La sage-femme est un maillon nécessaire, important et très respecté. Elle supervise sans en avoir l'air tout ce qui touche à la vie génitale de la femme: le désir de maternité, les problèmes de stérilité ou son non désir, la contraception. Ici, la Maternité n'est pas seulement un lieu précis, mais aussi un moment privilégié dans la vie d'une famille. Cette proximité, salle d'accouchements, d'hospitalisation et de consultations, parfois difficile à gérer, permet une vision globale de la naissance. Dans ces conditions, parler d'Homéopathie devient évident. Le



surplus de travail que cela engendre, s'estompera avec des prescriptions de plus en plus efficaces et précises ainsi qu'une compétence reconnue.

« L'Homéopathie a pris un envol terrible à Saint Jean... Vos encouragements nous réaffirment que nous faisons vraiment quelque chose de bien à St Jean et nous donnent la force de faire mieux! » (Propos de la lettre de Gisèle Kiti, sage-femme, le 20 avril 2004): « aller sur la place, pour entendre le Tam-Tam », quel beau proverbe à méditer!

Sylvie de SIGALONY

République
Démocratique du Congo
Kabinda, juin 2004

**«Au fil de nos
conversations nous
apprenons un peu de
phytothérapie locale...»**

Kabinda est une ville de 80 000 habitants, située sur un plateau à 1 100 km plein Est de Kinshasa. Le trajet est long entre Mbuji-Mayi, (1 million ha) dernier aéroport et Kabinda sur une piste « shaker » de 150 km parcourus en sept heures au mieux et parfois plus de vingt-deux heures en saison des pluies! C'est la région du Kasai oriental que nous découvrons, riche en mines de diamants attirant toutes les convoitises internationales. La population peut aussi jouer aux chercheurs de diamants dans les rivières mais bien plus souvent elle travaille pour des investisseurs étrangers au péril de sa vie car les puits ou plutôt « les trous » sont profonds et les chutes fréquentes quand ce ne sont pas des éboulements. Les paraplégiques ne sont pas rares à l'hôpital. Nous sommes en saison sèche et si les journées sont chaudes en fin d'après-midi, les nuits sont fraîches et permettent de bien récupérer d'autant plus que les

moustiques sont quasi absents. Par contre, la sécheresse et les feux de brousse chassent les serpents vers les habitations et nous devons regarder où nous mettons les pieds.

C'est la communauté monastique catholique des « Béatitudes » à l'origine de la demande de formation d'HSF-France qui nous accueille: elle vit dans des locaux prêtés par l'évêque à 100 mètres de l'hôpital et a construit aussi de jolies petites cases traditionnelles qui hébergent les visiteurs. L'hôpital a une grosse activité grâce aux médecins généralistes locaux qui sont tous chirurgiens, une école d'infirmier(e)s, une école de laborantin(e)s, une maternité et un centre d'accueil nutritionnel car on voit des Kwashiorkor (Malnutrition Protéino-Calorique de la première enfance due à 'une consommation insuffisante de protéines et de calories). La région a subi la guerre de 1997 à 2000 entre J. Kabila rassemblant une coalition avec la Zambie, la Namibie et l'Angola pour repousser des attaques du Rwanda associé à l'Ouganda qui réclamait une partie du Kivu à l'Est. Les « déplacés » furent nombreux et nous avons rencontré beaucoup de familles séparées par cette guerre qui continue de façon larvée.

Après quatre journées intensives d'enseignement et de consultations, nous prenons une demi-journée de

repos. Puis, la route où l'érosion fait rage (les arbres ne tiennent que sur leur motte de terre et la route est un ou deux mètres en dessous de son niveau d'origine) nous emmène chez des clarisses contemplatives (45 femmes dont deux françaises) qui ont bâti un réel paradis sur une colline: culture du café, ananas, palmiers dattiers, huit bassins de pisciculture, élevage de porc, de volailles. Toutes ces moniales sont très actives et cultivent leur terre au mieux, ce qui fait grand contraste avec la pauvreté environnante. « La femme africaine plante », me dit mère Ancilla, fondatrice de ce monastère et au Congo depuis 35 ans. Même pendant la guerre, elles sont restées pour ne pas être pillées et leur domaine est un repos pour tous. Notre récréation est pleine de rires et de consultations « entre deux portes ». Leur secret est peut être dans le vin qu'elles fabriquent et qu'elles offrent au visiteur sans en révéler le mode de fabrication! L'érosion est si effrayante que des eaux de pluie ont creusé un immense ravin, objet d'excursion, qui coupe la route nationale est-ouest n° 2. Mis à part les palmiers dattiers, nous croisons de nombreux manguiers qui ne seront en fruit qu'en octobre, dommage! Il y a aussi de nombreux papayers, avocatiers, bananiers et bien sûr, le maïs et le manioc qui tous deux associés font le plat national: « fufu » ou « bichi ». C'est l'ordinaire de la plupart des gens. Le niveau de vie

est un des plus bas de la planète: le salaire d'un travailleur à l'hôpital varie de 8 € (lingère) à 400 € (chirurgien) par mois et quand on sait que le litre d'essence est à plus de 0,80 €, on voit qu'il est difficile de vivre, aussi chacun se débrouille et à l'aéroport c'est à chaque étape que l'on est interpellé: « dis, as-tu pensé aux amis? As-tu quelque chose pour moi? Sur la piste à l'aller comme au retour, nous croisons de nombreux paysans poussant leur vélo dans le sable de la piste pour aller vendre leur production à la ville: 150 km voire plus: le vélo coûte 70 € soit deux ou trois salaires mensuels moyens et les poids transportés ainsi sont de redoutables fournisseurs de hernies inguinales.

Au fil de nos conversations nous apprenons un peu de phytothérapie locale: les feuilles de papayer en cataplasme pour les maux de ventre, les graines de papaye comme vermifuge, les feuilles d'avocatier traitant l'anémie etc.

L'hôpital de Kabinda où nous intervenons pour une session intensive de 6 jours pour 26 élèves était totalement abandonné quand l'évêque du coin, par l'intermédiaire de mère Ancilla a accueilli « les Béatitudes » en 1982 sur cette phrase: « mes enfants se meurent, qui enverrai-je? » et depuis 22 ans, la communauté accomplit un travail

extraordinairement tenace d'organisation et de soin en coopération avec les médecins locaux et les équipes infirmières et soignantes. Deux médecins congolais généralistes: Dr André Mushimbi et Dr Rose Muambule sont les chirurgiens, le Dr Jean-Michel Mwenbo est pédiatre, sœur Claire Nogier s'occupe de la maternité et le Dr Richard Hardi ophtalmologue opèrent à tour de bras des gens de toute la région qui parfois parcourent 500 km pour bénéficier de leurs soins. Le Dr Richard Hardi fait aussi des missions plus lointaines et sur une durée de trois semaines a pu consulter 700 patients et en opérer 105! Tous ont suivi la session d'homéopathie. Nous avons donc rencontré là, une grosse structure de soins qui malgré les difficultés: corruption galopante, salaires non versés par le gouvernement, susceptibilité de chacun, apathie et fatalisme liée à la guerre et aux dures conditions de vie, fonctionne et rayonne sur toute la région comme une raison d'espérer encore. Par leurs questions pertinentes et les discussions, nous avons vu chez les étudiants en homéopathie une réelle joie d'apprendre et d'entrer dans ce nouveau mode de raisonnement qui leur paraît une voie juste de soins pour leur pays. Le prochain voyage se profile déjà à l'horizon.

Joseph WAKED et Marie-Bénédicte HIBON

Sénégal, Dakar

Mission d'enseignement, février 2004

«Le manque de temps de nos élèves, surchargés de travail»

Nous regrettons que quelques élèves aient « oublié les dates ».

Nous avons donc accueilli en deuxième et troisième années, douze élèves et en première année, onze élèves (trois ou quatre arrivés en retard, n'ont pas mis leurs noms sur la feuille de présence). L'ambiance a été souriante et studieuse comme à l'accoutumée et c'est un plaisir de constater que l'homéopathie est devenue une évidence dans ce pays qui la connaissait si peu dans un passé récent.

Sur proposition de Michel Pontis, l'accord s'est fait pour que le prochain enseignement ait lieu les 22 et 23 mai 2004. La seule difficulté à laquelle on se confronte, c'est le manque de temps de nos élèves, surchargés de travail (40 consultations dans une matinée...), ce qui retarde leur capacité à apprendre et à prescrire... comme en France?

Patrick LAVASSO

Sénégal, Dakar, mai 2004

«La pathologie est beaucoup plus lourde avec un paludisme omniprésent...»

Il s'agissait de la 3^e année des cours HSF-France. Les cours avaient lieu à Dakar, Les cours ont eu lieu les samedi 22 et dimanche 23 mai 2004.

4 élèves en première année (nous en attendions 9) et 15 en 2^e-3^e années (tous présents).

Nous avons effectué des consultations, le lundi au dispensaire St Martin: urticaire chronique, gastralgies, colopathies, anxiété, plaie variqueuse, asthme, sont quelques uns des diagnostics de cette journée. Le 2^e jour au dispensaire St Joseph: 2 enfants au terrain atopique, une migraine, une asthénie sur drépanocytose... Au 3^e jour, nous sommes allés au dispensaire de Mboulouctène, tenu par un de nos élèves, infirmier chef de poste, en pleine brousse: la pathologie est beaucoup plus lourde avec un paludisme omniprésent:

notamment une famille de 3 enfants fébriles du palu. Le garçon était épuisé avec une anémie très sévère. Les autres motifs de consultation: HTA, leucorrhées, arthralgies, céphalées, asthénie, conjonctivite allergique... Ces consultations ont été suivies avec plaisir et enthousiasme non dissimulé. Pour la prochaine session, ils se préparent à profiter au maximum de ces exercices pratiques.

Les médecins de Casamance se préparent à ouvrir une antenne chez eux et prévoient déjà un deuxième lieu de cours de HSF-France dans leur région (on peut y aller en avion en une heure). Une proposition nous a été faite par une association de villageois de les aider à s'équiper de moustiquaires imprégnées, pour les enfants de moins de 5 ans et les femmes enceintes. Ce projet est à l'étude au sein du CA de HSF-France.

En conclusion, la formation au Sénégal se passe bien et nous aurons les premiers diplômés en fin d'année 2004.

Michel PONTIS & Catherine DELATTRE

😊 BREVE

Les 20 ans d'HSF-France aussi à l'ordre du jour de notre assemblée générale annuelle qui se tiendra le samedi 25 septembre 2004 à Dinard (22). Nous comptons sur de nombreux adhérents et sympathisants pour la séance de travail ainsi que pour la soirée festive qui suivra. Une date à réserver dès maintenant.

Togo

Vers la création d'un dispensaire à Zowla

«L'accès aux soins des plus démunis»



Au Togo, la situation économique s'aggrave. Le gouvernement se désengage des secteurs de la santé et de l'instruction. Zowla, petite ville de 3 100 habitants, à 50 km de Lomé, n'a plus de pharmacie ni d'infirmier. Il n'y a jamais eu de médecin, bien sûr. L'espérance de vie est de 49 ans.

HSF-France a commencé en août 2003 une formation en homéopathie aux infirmiers et aux sages-femmes de la préfecture des Lacs dont fait partie Zowla. Vingt cinq étudiants sont en cours de formation.

Le chef traditionnel de Zowla nous demande notre aide : comment faire pour que les habitants de Zowla aient accès aux soins ? Dans ce village de pêcheurs et de cultivateurs, on n'est pas riche. Très peu peuvent consulter un infirmier, et encore moins un médecin. Rares sont ceux qui ont les moyens d'acheter des médicaments.

Notre première aide sera, lors de notre mission de mars 2004, d'apporter environ 40 kg de médicaments, tant allopathiques qu'homéopathiques. Les médicaments allopathiques seront orientés vers les maladies intestinales qui font des ravages,

notamment pour les enfants : sels de réhydratation orale, pansements intestinaux. Mais aussi les maladies infectieuses et parasitaires : le paludisme (nivaquine, quinine), les infections bactériennes (antibiotiques) etc. Ces médicaments seront distribués sous la responsabilité d'Eugénie qui a été formée comme préparatrice en pharmacie. Ils seront vendus à des prix très bas. Cet argent permettra à la communauté villageoise de racheter des médicaments génériques à Lomé.

Les médicaments homéopathiques couvrent de nombreuses pathologies. Mais, pour l'instant, nos étudiants

ne sont pas encore suffisamment formés. C'est pourquoi nous ferons pendant notre bref séjour de quatre jours, au moins quatre cents consultations et nous donnerons à chacun le traitement homéopathique adapté pour au moins quinze jours. Pour ce faire, deux médecins d'HSF-France ne sont pas de trop, accompagnés d'une troisième bénévole qui deviendra pendant ce séjour "gérante de la pharmacie". Elle effectuera également un travail important en élaborant un budget prévisionnel pour un projet de création d'un dispensaire dans le village.

Le projet est ambitieux: construction du local, mise en place du dispensaire et aide au fonctionnement, notamment par la prise en charge pendant au moins deux ans des salaires des infirmiers et aides infirmiers du dispensaire. Quelques chiffres: le salaire mensuel d'un infirmier au

Togo est de 61 € seulement, celui d'une sage-femme de 54 €, celui du gardien de 19 €.

Pour mener à bien ce projet, il y a encore beaucoup à faire. Les soins et les traitements effectués lors de nos séjours sont déjà très appréciés. Notre présence et nos passages réguliers (deux fois par an) font renaître l'espoir d'une vie meilleure pour la population et le désir de rester au pays. La formation des infirmiers et l'aide apportée à la mise en place d'un dispensaire permettront à la population d'accéder à de meilleurs soins de façon pérenne.

HSF-France, dans cette mission, s'engage dans ce qui est l'objet même de sa mission: l'accès aux soins des plus démunis.

Merci à chacun de vous de nous soutenir dans nos actions.

Michèle SERRAND

EVENEMENT

A Rennes, on s'active... On s'active... En effet, L'Assemblée Générale aura lieu plus tôt cette année et c'est l'antenne de Rennes qui a pris la lourde responsabilité de l'organisation de ce moment fort et privilégié de l'association. Michèle Serrand, responsable de l'antenne n'arrête pas entre son travail et ses missions. Elle et son équipe de bénévoles sont sur le pied de guerre pour que tout cela se passe au mieux. L'évènement est de taille puisque c'est la première fois que Rennes organise une AG et de plus pour les 20 ans d'HSF-France! Nous leur souhaitons bon courage et aussi de souffler un peu pendant le temps estival!

PACA

Prendre conscience de l'intérêt qu'il y avait à organiser des manifestations inter organisations

Cathy CHANEL a organisé une soirée le samedi 22 mai avec le succès habituel. Le dîner dansant se passait dans la salle des fêtes du village de Saint Anne d'Evenos près de Toulon et a rassemblé près de 80 personnes venues participer à cette réunion amicale au bénéfice d'Homéopathes sans Frontières-France.

La soirée a débuté par un délicieux Punch maison concocté par Francine DES de l'Association Evenos - Danse; suivi par l'allocution de notre Présidente Francine Woitier. Cathy avait préparé de ses mains tout le repas, avec l'aide d'amis proches; et nous avons pu déguster: Sambos, Ailes de poulet grillées aux épices, Riz cantonnais servi par Richard (le mari de Cathy), leurs filles, et de nombreux bénévoles.

Beaucoup s'en poulèchent encore les babines...

Ensuite après ce début de repas, la piste a été laissée aux danseurs entraînés par le disc jockey Dominique. Quelques entractes pour terminer

le repas avec les fromages, glaces et fruits, et la danse a continué tard dans la nuit. Les derniers fêtards ont aidé à ranger la salle vers 3 heures du matin et un sommeil bien mérité pouvait commencer pour les derniers partis.

Il faut signaler que cette soirée n'a été possible que grâce aux amitiés qu'ont Cathy et son mari Richard avec d'autres associations et notamment avec l'association Evenos-Danse qui a accepté de nous prêter cette salle. Deux membres actifs de cette Association (Francine DES et son mari Claude) ont aidé à installer toutes les tables, ont fourni toute la vaisselle et les couverts, ont amené ce si délicieux Punch, ont été sur la brèche toute la soirée et ont encore aidé à ranger la salle. Nous les remercions infiniment de leur dévouement.

Cette soirée a été l'occasion de prendre conscience de l'intérêt qu'il y avait à organiser des manifestations inter organisations: le savoir-faire des uns, les connaissances et les moyens matériels des autres permettent une synergie des résultats et un bénéfice nettement plus substantiel à l'arrivée.

Lot & Garonne La Maison Citoyenne a déménagé

Le soleil était au rendez-vous de la fête citoyenne du premier mai organisée par le collectif des associations de la Maison Citoyenne dont l'antenne HSF-France 47 fait partie. L'ambiance, plutôt bon enfant a permis les premières retrouvailles printanières de plein air. En effet, l'association du Terrain Vague avait mis à disposition ses locaux et son espace champêtre. Toute la journée, les différentes associations ont tenu leur stand et ont fait part de leurs activités aux badauds mais aussi aux quelques élus locaux qui avaient fait le déplacement. Bien qu'excentrée de la ville, (la Halle, mise à disposition par la mairie l'an passé était occupée par le marché traditionnel du samedi matin qui se trouvait être aussi un samedi) la manifestation a connu un bon succès. La veille, un débat autour de la publicité avait été proposé au centre socioculturel.

La Maison Citoyenne a déménagé et les locaux dont nous disposons maintenant pour les réunions sont plus spacieux et mieux adaptés. La Maison Citoyenne s'est enrichie de la participation d'une nouvelle association "La Boutique Solidaire" qui propose plusieurs fois par semaine des produits du commerce équitable.

Tous les deux mois, l'antenne de l'association au sein du collectif Repères, axé sur le développement durable et les droits de l'homme, participe au choix d'un film et au débat qui s'en suivra. Ces soirées sont l'occasion d'évoquer les manifestations des associations. Ce collectif a toujours reçu un large soutien des différentes municipalités.

Le départ au Sénégal du responsable d'antenne, Michel Pontis, a été l'occasion d'un long article de presse retraçant les derniers événements d'HSF-France et le travail des missions. Il a été bien sûr aussi l'occasion d'une soirée granules!

E. C.



COMMINGES

Toute bonne volonté est la bienvenue dans notre antenne !

« Les petites mains » poursuivent leurs actions ! Telles de « petites abeilles », leur travail porte ses fruits.

Le tri de médicaments est bouclé

Une réorganisation, suite à l'aménagement dans les nouveaux locaux a permis de connaître l'état des stocks et nous nous préparons à effectuer des « Kits de Médicaments » à la demande de chaque médecin pour les différentes missions prochaines. Merci, à ceux qui voudraient nous faire parvenir au siège social (10, avenue de l'Isle 31800 St Gaudens) tous médicaments homéopathiques qui ne leur sont plus utiles. De plus, toute bonne volonté est la bienvenue dans notre antenne... pour nous aider !

Stage Homéopathie Familiale

Constatant un intérêt croissant pour l'Homéopathie parmi la population locale, l'antenne a organisé en 5 séances de mai à juin, un stage d'Homéopathie Familiale à St

Gaudens. Ces séances d'une durée de deux heures ont été animées par le Docteur Christine Arnoux, regroupant 23 participants. Le bénéfice du stage est au profit d'HSF-France, dans le cadre de la mission Burkina Faso. Cette nouvelle formule permet aux participants de prendre du recul, de mieux formuler leurs questions pour les séances suivantes et ainsi de pouvoir au fil du temps s'arrêter sur des cas « pratiques ». Enchantement total de tous et demande d'un perfectionnement « pour préparer l'hiver » en octobre.

Un autre stage est prévu sur un week-end (les 18 et 19 septembre 2004), une demande a été formulée. AVIS aux intéressés !

Prendre contact avec le secrétariat au 05 61 88 50 60.

Concert

L'antenne a participé le 20 juin au concert organisé à la Collégiale de St Gaudens, par l'Association humanitaire ASOR au profit de l'orphelinat « Case d'accueil » créée par Françoise Coste à Reo au Burkina Faso. Partage d'un stand pour faire connaître HSF-France, mais aide mutuelle entre associations qui œuvrent pour un même but : venir en aide aux plus démunis !

FÉDÉRATION INTERNATIONALE DES HSF

Hollande, Egmond,
7-8 & 9 mai 2004
Beaucoup d'émotion



Comme chaque année maintenant, plusieurs HSF se sont réunies pour partager leurs expériences et leurs projets. Se sont retrouvées les HSF ou groupes de: Allemagne, Bosnie, Cameroun France, Hollande, Madagascar, Portugal, Suisse, Togo et USA.

Nous avons accueilli avec plaisir la nouvelle section portugaise et apprécié la présence, pour la première fois de HSF-USA.

HSF-Madagascar a fait en réunion générale une communication sur la prémédication homéopathique en anesthésie. (Dr Tsiry). Ensuite nous avons entendu un exposé sur la thérapeutique des situations de post-guerre avec le Diospyros kaki (Mme Creveld), ainsi que les patho-

logies qui en découlent (M. Wouter van der Schaar et Matthias Strelow)

Le reste du temps a été consacré à mettre en place des groupes de travail, pour améliorer la communication (quoi communiquer, à qui communiquer, comment communiquer?), les programmes, la mise en place d'une cellule « urgences » et comment obtenir la reconnaissance du statut d'ONG.

Un gros travail consiste à préparer les nouveaux statuts de la fédération internationale, sous l'impulsion de HSF-France, Hollande, Suisse et Portugal. Ces statuts devraient être prêts à être ratifiés en 2006 lors de la première assemblée constituante, à Madagascar, peut-être.

Pour finir, le changement de présidence de HSF-Hollande à HSF-Madagascar s'est passé avec beaucoup d'émotion. Le Dr Hanta, nouvelle présidente de la fédération internationale a assuré tout le monde de son total engagement dans les missions de HSF et de la fédération.

Une prochaine réunion est programmée à Paris début mai 2005.

Michel PONTIS



N° 23

La lettre d'

DOSSIER

Les délégués de dix HSF se sont retrouvés à Egmond du 7 au 9 mai de cette année. Ces journées, chargée en travail ont été aussi l'occasion de rencontres et d'une meilleure connaissance des autres HSF. Il nous a paru important d'axer le thème de notre dossier sur la Fédération Internationale d'autant plus que la présidence changeait de pays et que c'est un pays du Sud qui a pris le relais. Nous vous invitons donc à découvrir trois d'entre elles et la nouvelle présidente.

Hanta Andrianiasy

la nouvelle présidente de la Fédération
Internationale des HSF

Première association d'un pays du Sud à assumer la présidence de la Fédération Internationale des HSF, HSF-Madagascar accueille cette fonction avec bonheur. Ce sera une femme qui présidera à nouveau HSFI. Elle s'appelle Dr *Hanta Andrianiasy* que nous avons rencontrée lors des journées de la Fédération Internationale, en Hollande, les 7,8 et 9 mai.



La Lettre – Hanta, vous voilà responsable pour deux ans de la Fédération Internationale. Madagascar est une île bien lointaine... et HSF-Madagascar n'est pas connue de nos lecteurs. Pouvez-vous nous parler de vous personnellement?

Hanta Andrianiasy – J'ai 41 ans. Je suis mariée. Mon mari est ingénieur

des chemins de fer. Il doit souvent s'absenter à travers le pays dans le cadre de son travail. Nous avons eu deux enfants: un garçon de 19 ans et une fille qui poursuit ses études en Allemagne. J'ai

un emploi de conseillère de projets à la Fédération Friedrich Ebert qui s'occupe d'éducation politique. Je suis responsable du programme de promotion féminine, des syndicats des travailleurs et de la jeunesse Je suis aussi médecin généraliste libéral homéopathe et ostéopathe. J'exerce à la maison. Mais, c'est très difficile de pratiquer la médecine car il n'existe aucun système de Sécurité Sociale. Il n'y a donc pas de rembourse-

ment. Une consultation coûte deux Euros... Pour vous cela peut paraître très peu... mais il faut savoir que chez nous le revenu minimum est de 20 € par mois. Je consacre toute la journée du samedi aux consultations.

La Lettre - Vous allez assumer la présidence pour deux années...

Hanta Andrianiasy - Oui et la rencontre d'aujourd'hui nous a donné un second souffle, une volonté d'engagement et de travailler ensemble: c'est-à-dire échanger avec d'autres pays. Tout le monde a pu remarquer que les pays en voie de développement se sentent plus confiants car on leur fait confiance. Assumer la présidence ne sera pas toujours aisé car il faut tenir compte de facteurs que vous ne subissez pas et, en particulier, les facteurs climatiques. En février - mars, il y a eu un cyclone à Madagascar et nous avons été "coupés" du monde. Plus rien ne fonctionnait.

La Lettre - Et comment voyez-vous votre rôle de Présidente?

Hanta Andrianiasy - La présidente a, pour moi, surtout un rôle politique. Elle donne l'orientation mais le travail se fait ensemble. Je constate que tout le monde est engagé et croit à la bonne marche de notre projet. C'est une question de mobilisation face à de nouveaux défis.

La Lettre - Depuis quand existe HSF-Madagascar?

Hanta Andrianiasy - HSF-Madagascar a été créée en 1991 avec HSF-France. HSF-Madagascar est restée en fait une section d'HSF-France jusqu'en 2003, année où nous avons déposé nos propres statuts selon la loi malgache. Elle comporte environ 70 membres. J'en suis la présidente. Robin Ratisbonne, qui est ici, est chargé de la communication internationale. Il a été tout de suite volontaire pour m'aider car cette charge ne peut se faire seul.

La Lettre - Comment votre mari voit votre engagement?

Hanta Andrianiasy - Lui et mes enfants sont très fiers. D'ailleurs, il est très souvent en déplacement et comprend mon engagement. Il m'encourage.

La Lettre - Vous avez été formée dans l'ex-Union Soviétique...

Hanta Andrianiasy - Effectivement, nous avons vécu à Leningrad pendant une dizaine d'années, dans les années 80. Nous en avons gardé un excellent souvenir. J'y ai découvert la philosophie dialectique. J'apprécie la vision globale et dynamique des choses comme je l'ai appris au travers de cette philosophie.

Elisabeth CHENU

HSF-Hollande

C'est en 1994 que la Fondation HSF-Hollande voit le jour. La présidente actuelle est Ien Brethouwer, la secrétaire, Leneke Boelsma. Elles sont bénévoles. 37 membres font partie de la Fondation.



La première mission a eu lieu au Ghana. 25 étudiants ont été formés entre 1995 et 1997. Le diplôme leur a été décerné au bout de ces trois années de formation. Les étudiants formés sont soit médecins, infirmier(e)s, ou thérapeutes. Depuis, le lien est maintenu.

En l'an 2000, une nouvelle formation a commencé en Bosnie, à Tuzla. Treize personnes ont obtenu le diplôme au bout des deux ans. Un an après, trente deux continuent pour une spécialisation ouverte venant de Zagreb, Sarajevo et Belgrade. A Tuzla, les contacts ont été établis avec le Conseil de l'Ordre des Médecins, l'Université et l'Hôpital. Le public présent est un mélange ethnique qui est parvenu à une rencontre d'amis. Le chef du cabinet du ministre a rencontré les étudiants et a constaté une grande

différence avec les autres étudiants. Des consultations sont organisées dans les camps de réfugiés. C'est très difficile. Maintenant, la formation a lieu deux fois par an. Le prochain projet devrait se dérouler à Kreka, à l'hôpital psychiatrique. La Croix Rouge intervient toutes les semaines dans les camps de réfugiés. Elle emmène les femmes pour aller voir les disparus inconnus à la morgue. Certaines travaillent à l'intérieur des camps et sont combattives. Certaines femmes sont découragées.

HSF-Hollande a assumé pendant deux ans la présidence D'HSF-France. La dernière rencontre à Egmond fut un franc succès. **E. C.**

Faire Part de Naissance

La famille des HSF vient d'accueillir une nouvelle HSF en son sein. Il s'agit d'HSF-Portugal qui a vu le jour au début de l'année 2004. Son siège est à Sétubal. Les responsables sont venus à la réunion d'Egmond. José Maria Alves, juge à la retraite qui s'est formé à l'homéopathie et Palola Prazeres, diplômée de médecine en Angola (sans équivalence au Portugal) qui y a vécu de nombreuses années. Elle aimerait y repartir en mission. La nouvelle HSF espère rapidement d'autres adhérents et pense déjà à des projets en Afrique. **E. C.**

Une autre HSF du Sud présente à Egmund

Marie Aymée Gayibor est venue participer à la réunion de la Fédération Internationale. Elle est la trésorière d'HSF-Togo. Diplômée d'homéopathie, elle exerce la profession de pharmacienne à Lomé en périphérie de la ville. Voilà 17 ans qu'elle a ouvert sa pharmacie. A présent, quatre personnes travaillent dans son officine. Marie Aymée G. a fait ses études en France et au Sénégal. C'est par hasard qu'elle a découvert l'homéopathie lors d'une visite du Professeur Amédomé, président de l'association. L'intérêt que portent les homéopathes à la personne, l'a de suite interpellée. Un premier groupe HSF a été créé en 1992 avec un enseignement assuré par HSF-France. Le pays a ensuite



traversé une crise et les français ne sont plus venus enseigner. En 1999, un allemand est venu relancer la formation

qui s'est étalée sur trois ans avec obtention du diplôme au final. Donc, la formation à l'homéopathie a été donnée dans les deux démarches pluralistes (les français) et uniciste (les allemands). HSF-Togo se compose de 17 membres médecins, pharmaciens, 11 tradi-thérapeutes et un physiothérapeute. Le projet d'un dispensaire homéopathique à Zowla va redynamiser l'association et permettre de participer à la formation des infirmiers et des aides soignants en partenariat avec HSF-France.

E. C.

BREVE

Les 20 ans de HSF-France sont l'occasion pour chacun d'entre nous de se réjouir pour tout le travail effectué depuis 1984, et de se motiver en voyant l'immense champ d'activité qui nous reste. Pour fêter l'évènement dignement avec tous ses amis, HSF-France organise un concert spécial à Paris en fin d'année, avec la participation bénévole de nombreux artistes qui nous soutiennent. Pour l'instant, l'affiche n'est pas encore bouclée. Nous en dirons plus après l'été.

Dans les pays de l'or blanc...

L'invisibilité des
problèmes a bien des
avantages !...

Lors de sa création, HSF a établi un partenariat avec L'Association « Nature et Progrès », et s'il n'en est pas fait souvent état, ce n'est pas faute de constater journellement qu'une écologie bien conduite ne peut que servir les objectifs de notre charte: plus d'écologie = plus d'économie, plus d'autonomie, et plus d'humanité. Nature et Progrès est la première association à avoir posé la question il y a quarante ans: Comment concilier Nature et Progrès dans l'Avenir?

Je veux parler ici de la culture et de la production du coton: « l'Or blanc »: dix millions de personnes en Afrique de l'Ouest et Afrique Centrale, trois millions au Mali vivent directement ou indirectement du coton. En 2003, le Mali a été le 1^{er} producteur en Afrique avec 620 000 tonnes produites, dont 39 % pour l'égrenage, 51 % pour d'autres utilisations et 10 % de déchets. Depuis longtemps le

cours du coton s'inscrit à la baisse: cette crise est due principalement au fait que la production mondiale de coton, dont plus de 50 % viennent des USA, bénéficie de subventions; vient s'ajouter à cela, la concurrence des fibres synthétiques. L'ouverture d'une concurrence sans limite et d'un libéralisme effréné, ôte aux producteurs, toute garantie d'un prix minimum, et même de la possibilité de l'achat du coton.

Au dernier sommet de l'OMC en septembre 2003, le Père Maurice Oudet de Koudougou s'est rendu à Cancun avec une poignée de paysans burkinabés très déterminés, pour exprimer leur inquiétude et exiger un peu plus de justice: un arrêt des subventions données par les USA et l'Union Européenne à leurs producteurs et le versement de compensations financières. Il semble bien que ces exigences aient été rejetées, mais au moins le problème a été posé à la face du monde. Nous sommes en possession du film que Maurice Oudet et son équipe a pu réaliser « Le Coton: la menace vient du Nord ».

Le programme coton-bio est né d'une volonté de contribuer à la préservation des ressources naturelles et du potentiel productif en proposant une alternative aux producteurs

(Société suisse Helvetas). Tiecoro Sidibé aidé du technicien Emmanuel Togo a été un des tout premiers à tenter l'aventure: « Je suis venu au Bio pour tout ce que le coton permet au niveau humain et au niveau social. Et on peut le produire sans inquiétude pour la santé », ce qui n'est pas un mince atout lorsque l'on sait que le coton est l'une des plantes cultivées les plus traitées au monde! Le rapport de l'Institut du Sahel publié en 2000 révèle l'emploi massif de pesticides et la gravité des atteintes à l'environnement et à la santé publique. Mais ces dégâts ne peuvent être évalués « il y a très peu de données fiables »... « une estimation d'envergure nationale s'avère très difficile... » On l'aura compris, l'invisibilité des problèmes a bien des avantages! 80 % des pesticides importés au Mali sont utilisés en zone coton, importations qui sont passées de 1800 à 4100 tonnes entre 1991 et 1999. Les fournisseurs de ces intrants n'ont pas peur d'utiliser des produits non homologués dont une fraction est hautement toxique (La France vient au second rang des fournisseurs) organophosphorés, organochlorés, dérivés du benzène, tous confiés à des petits revendeurs analphabètes, nullement détenteurs d'agrément.

Dans ces conditions, la biodiversité et l'environnement sont frappés de plein fouet, mais aussi

la santé humaine: Eaux des puits chargées de nitrates, de nitrites, de phosphates, de résidus de pesticides, viande du bétail contaminée par des tourteaux de graines de coton; et chaque campagne de traitement du coton s'accompagne de son lot d'intoxications massives entraînant des morts nombreuses et des milliers d'intoxiqués très gravement. Qui peut chiffrer tout cela? Les données ne sont pas collectées!

Nos premiers bio-coton-culteurs, conscients de ces dangers, n'ont pas à regretter aujourd'hui leurs efforts et la baisse de production de la première année. Ils ont utilisé contre les parasites nocifs les graines d'un arbre répulsif, le neem; et puis contre les ravageurs l'huile de Koby dans laquelle ils font macérer les graines. Ces substances, très efficaces, trouvées dans la nature s'avèrent beaucoup moins coûteuses que les intrants; toute cette « recherche-action » aboutit à une récolte tout à fait satisfaisante quantitativement et de plus en plus demandée au Nord. Cette pratique donne un sentiment de liberté et d'autonomie à ceux qui, de cette façon, se réapproprient à faible coût un savoir ancestral très efficace. Comme avec l'homéopathie, le qualitatif va l'emporter sur le quantitatif avec tous les avantages que l'on vient d'énumérer.

Christine ARNOUX

“NOTES DE LECTURE”

Michèle Serrand

A quand l’Afrique ?

Entretien avec René Holenstein de Joseph KI-ZERBO, Éditions de L’aube (poche essai)

Une analyse passionnante de la situation économique et politique du continent africain, réinscrite dans la réalité de la mondialisation.

L’auteur montre notamment les effets pervers des exigences de la banque mondiale et du FMI. Et, en même temps, Joseph KI-ZERBO propose une vision positive de l’Afrique avec une ouverture vers un “développement endogène”, développement qui ne saurait être la copie du “modèle actuel des pays riches”.

Joseph KI-ZERBO, né en 1922, est un historien et homme d’action burkinabé.

Je suis noir et je n’aime pas le manioc

Gaston KELMAN, Éditions Max Milo

Analyse du racisme et des préjugés ordinaires par un “Noir bourguignon” vivant en France depuis plus de vingt ans. Gaston KELMAN revendique le droit d’être simplement français. Son livre, plein d’ironie mordante, suscite la polémique,

notamment dans la population française d’origine africaine ou antillaise. Il renvoie dos à dos des “blancs” inconsciemment méprisant vis-à-vis des “noirs” et des “noirs” paralysés par un complexe d’infériorité qui les empêche de prendre leurs destinées en mains.

A lire pour se poser la question du pourquoi de notre action en Afrique.

L’inavouable : “La France au Rwanda”

Patrick de SAINT-EXUPERY, Éditions “Les Arènes”

“Des soldats de notre pays ont formé, sur ordre, les tueurs du génocide tutsi. Nous les avons armés, encouragés et, le jour venu, exfiltrés”.

L’auteur nous convie à le suivre dans les collines rwandaises où il était en avril 1994, puis à l’accompagner dans sa recherche de la vérité en France, en Belgique et au Tribunal pénal international d’Arusha où il déposa en tant que témoin. Un livre à lire si l’on veut comprendre pourquoi la présence française en Afrique subsaharienne n’est pas toujours appréciée. Un livre dérangeant.

La médecine en Chine et le Tao

Comment se soigne-t-on en Chine quand on n'a que très peu de moyens comme c'est le cas de millions de Chinois aujourd'hui?

C'était la question à 1000 yuans. La réponse: on va consulter un « médecin de rue » qui assis par terre sur le trottoir, ayant étalés devant lui les éléments de sa médecine, prendra les pouls, vous interrogera et vous prescrira ce qui correspond à votre cas. La consultation n'est pas chère, elle est fonction des moyens du consultant. Quant à l'efficacité... elle est sans doute aussi grande que celle d'un généraliste occidental aujourd'hui!

Peut-être aussi parce qu'un certain nombre de Chinois, n'en déplaie aux régimes politiques, continuent de mettre en pratique des principes Taoïstes, et de s'adonner à des exercices ayant pour but de prévenir les maladies en « faisant circuler l'énergie » dans les jardins publics ou sur les boulevards suffisamment larges: c'est le Taï chi chuan, ou le Qi Gong,

disciplines de plus en plus en vogue aujourd'hui chez nous.

Lors d'un voyage en Chine, récemment, j'ai pu voir comment l'on pratiquait ces disciplines quels que soient l'âge ou le sexe. Taoïste? Direz-vous. Encore de la philosophie! Mais très



intéressante, celle-là! Et pour l'appréhender, rien ne vaut la lecture d'un petit livre intitulé: « **Le Tao de Pooh** » de Benjamin HOFF, le père de « Winnie l'ourson » (Ed Picquier poche).

« Car c'est en compagnie de Winnie, avec Bourriquet qui se tourmente, Porcinet qui hésite, Coco lapin qui calcule et Maître Hibou qui pontifie que le lecteur trouve son chemin à travers les principes du taoïsme. Car les sages sont des « enfants qui savent ». Qui savent quoi? Lisez ce livre et vous le saurez. Et peut-être votre vie en sera-t-elle changée. »

En effet, si nous étions malins, nous choisirions la Voie de Pooh. Elle est peut-être parfois difficile à entendre, mais elle est importante, parce que sans elle nous ne parviendrions jamais à trouver notre chemin à travers la Forêt.

Elisa MOREAU